

Prix des jeunes artistes de l'estampe

Manifestampe, Fédération nationale de l'estampe, soutient les jeunes artistes en organisant un prix décerné pour la deuxième année. Parmi les 23 présélectionnés sur une soixantaine de dossiers, cinq lauréats ont été distingués, qui illustrent la vitalité de l'estampe d'aujourd'hui.



À l'occasion de la Fête de l'estampe, organisée par Manifestampe, un jury de professionnels – artistes, imprimeurs d'art, gale-ristes... – s'est réuni pour décerner cinq prix, pour l'essentiel des bons d'achat offerts par différents partenaires – le Géant des Beaux-Arts, Matthieu Coulanges, Tartaix, Charbonnel, sans oublier une dotation de Manifestampe – qui permettent aux primés d'acquérir du matériel souvent coûteux. Il fallait avoir entre 18 et 30 ans – et résider en France – pour participer au concours, une manière de valoriser la jeune création dans le domaine de l'estampe. Parmi les critères d'évaluation qui ont prévalu figurent les thématiques abordées, l'identité graphique, les procédés employés, la qualité de l'impression... « Le jury a volontairement récompensé des œuvres très différentes par leur esthétique et leurs techniques, qui témoignent du



dynamisme de l'estampe contemporaine », explique Luc-Émile Bouche-Florin, artiste et président de Manifestampe. Après d'âpres discussions, car le niveau des postulants était élevé, le jury a sélectionné Alice Amoroso, Jules Fournier, Mila Gomez, Sophie Romitti et Zoé Sinatti.

Alice Amoroso

Née en 2001, Alice Amoroso est diplômée de l'École des Arts décoratifs de Paris, avec les félicitations du jury. Depuis plusieurs années, elle se réfère aux œuvres anciennes, notamment médiévales, qu'elle analyse et interprète pour mieux interroger notre société : « Ma démarche porte en particulier sur un objet, le polyptyque, qui m'intéresse pour ses logiques narratives et que je réinvestis de manière contemporaine à travers la gravure et les procédés de l'estampe », précise-t-elle. Alice Amoroso a

De gauche à droite :

Alice Amoroso (née en 2001), Cisjordanie : *récits dé/recomposés*, 2025, eau-forte et aquatinte sur cuivre, installation aux dimensions variables, support au mur 206 x 100 cm, 2 panneaux de 70 x 50 cm, 7 panneaux de 25 x 19,2 cm, 9 panneaux de 25 x 30 cm. © Alice Amoroso.

Jules Fournier (né en 2001), *Gazole*, 2025, eau-forte sur aluminium, 70 x 50 cm. © Jules Fournier.

présenté des gravures sur cuivre (eau-forte et aquatinte) réalisées entre janvier et mars 2025 en résidence à la Casa de Velázquez à Madrid. Ce projet, intitulé *À la croisée des chemins*, a pris la forme d'un retable modulable pour relater la situation en Cisjordanie, rendant compte des réalités des différentes forces en présence. Elle en donne des images élaborées à partir d'archives ou inventées et crée des récits multiples grâce aux plaques (ou aux tirages) qu'elle peut agencer de plusieurs façons pour composer l'œuvre. Le jury a relevé la qualité du travail, la puissance du sujet, l'engagement de l'artiste dans le monde d'aujourd'hui.

Jules Fournier

Né en 2001, Jules Fournier est sorti diplômé de l'École des arts décoratifs de Paris (secteur Image imprimée) en 2024 avec les félicitations du jury. Il y a découvert l'estampe comme médium artistique et pratique surtout la gravure en taille-douce, souvent en grand format. Pour des raisons d'économie de moyens – et le désir d'explorer